



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nouvelle-Aquitaine | 2020

Ussel – Château du Theil (phase 1)

Opération préventive de diagnostic (2020)

Marie-Hélène Jamois



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/142891>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Hélène Jamois, « Ussel – Château du Theil (phase 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nouvelle-Aquitaine, mis en ligne le 25 octobre 2023, consulté le 25 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/142891>

Ce document a été généré automatiquement le 25 octobre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Ussel – Château du Theil (phase 1)

Opération préventive de diagnostic (2020)

Marie-Hélène Jamois

NOTE DE L'ÉDITEUR

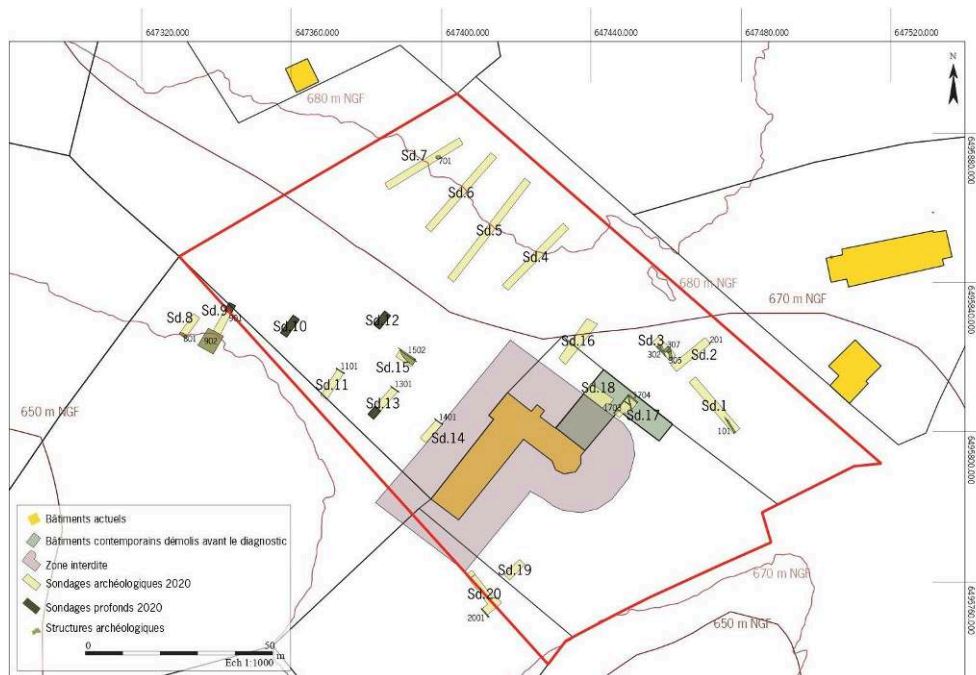
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La phase 1 du diagnostic archéologique du château du Theil, à Ussel, en Corrèze, s'est déroulée en juin 2019 sur une période de trois jours ouvrés. Cette première investigation a concerné une surface de 13 500 m² située autour du château, à l'exception d'une bande de sécurité de 10 m autour des bâtiments principaux, le bâti étant alors en travaux et exclu de la prescription.
- 2 Si des traces d'occupations de la fin de la fin de La Tène et de l'Antiquité sont présentes, celles-ci restent sporadiques et sont à mettre en relation directe avec les deux sites du Theil, fouillés en 2009 et 2013 et distants de seulement quelques centaines de mètres. Il s'agit principalement de fragments de céramique, modelée et tournée et de tuiles plates à rebords, dont la présence est récurrente sur l'ensemble de l'emprise, notamment en position secondaire dans les colluvions et remblais. La seule structure en place qui a pu être datée avec certitude de cette période est un foyer, dont un charbon a été daté par ¹⁴C, donnant une fourchette chronologique de la fin du III^e s. au début du V^e s. de notre ère.
- 3 Des bassins de pierres sèches captant des sources naturelles, encore visibles dans le parc, ont pu être utilisés durant un temps très long. Leur origine chronologique n'a pu être attestée ici, mais de nombreux éléments de terre cuite antique, mis au jour sur un niveau de sol entourant l'une de ces structures, laisse envisager une première installation durant l'Antiquité. La gestion de l'eau semble d'ailleurs avoir été une problématique importante sur ce site, durant toutes ses phases d'occupations.
- 4 Les traces d'occupations médiévales du site apparaissent sous forme d'aménagements secondaires, principalement des structures liées à la gestion de l'eau au nord du château et d'importants épisodes de remblaiements qui sont venus sceller les niveaux

antérieurs en remodelant les abords du château. Certains éléments de mobilier céramique pourraient être d'origine alto-médiévale, confirmant ainsi l'occupation du site depuis l'Antiquité sans discontinuité.

- 5 Les archives permettent d'envisager une période d'abandon plus ou moins partiel du château à l'époque moderne, due à la faillite financière de ses propriétaires. Le château est par la suite vendu après saisie par l'administrateur royal en 1717. L'édifice connaît, durant les XIX^e et XX^e s., un renouveau en étant utilisé successivement comme petit séminaire, hôpital durant la seconde guerre mondiale, collège et résidence particulière. Les vestiges du XIX^e s. restent les plus prégnants, notamment au travers des bâtiments annexes et aménagements bâtis du parc ouest.
- 6 Après une nouvelle période d'abandon, le château a été racheté en 2018 et fait actuellement l'objet d'importants travaux visant à en faire un hôtel de luxe. Gageons que de futures recherches permettront d'en apprendre plus sur ce site, peut-être sur les premières installations du château médiéval dont le diagnostic n'a pas permis de retrouver les traces matérielles.

Fig. 1 – Plan général du diagnostic



DAO : Inrap.

Fig. 2 – Bouton en cuivre (fin XVIII^e-XIX^e s.)

Mobilier associé au sondage 17.

Cliché et DAO : Inrap.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2020

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtzlfS4gXnfb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoUFSEfHxpi>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0smqSV9GM9>

AUTEURS

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

MARIE-HÉLÈNE JAMOIS

Inrap